dans le Paujab, il règne des étés très-chauds et des hivers très-froids. Ces conditions sont semblables à celles d'autres pays, Terre-Neuve entre autres, où le *P. balsamifera* est spontané. Il en est de même pour certaines parties du nord de la Russie et de la Sibérie, où cette même espèce est commune.

L'extension des espèces, malgré la grande sécheresse de Kashmir, du Tibet et du Tibet central même, est des plus remarquables; toutefois elle augmente beaucoup à mesure qu'on se rapproche des régions humides de l'Himalaya.

Dans la province de Kamaon, le développement des espèces est plus considérable que dans les autres, ce qui tient vraisemblablement à son sol qui est composé d'alluvions de l'Indus et du Gange.

Catalogue des plantes plus ou moins rares de la vallée de la Meuse, de Liége à Maestricht, par E. Marchal et A. Hardy.

Le pays que nous explorons offre des richesses végétales exceptionnelles : c'est ce qui nous engage à publier le résultat de nos recherches. Outre les plantes que nous avons découvertes, nous croyons utile, au point de vue de la dispersion des espèces, de citer des stations nouvelles d'un certain nombre de plantes rares déjà signalées par notre excellent ami M. Cogniaux, dans son travail intitulé : *Coup d'œil sur la végétation des environs de Visé*[1]. Nous mentionnons aussi quelques raretés découvertes dans notre

(1) Voir *Bull.,* t. III, 1864, p. 81.

champ d'exploration par M. Dumoulin, pharmacien, à Maestricht.

Nous ne croyons pas nécessaire d'entrer dans des considérations géologiques, hydrographiques et orographiques : elles ont été suffisamment exposées dans le catalogue de M. Cogniaux.

Nous saisissons avec plaisir l'occasion de témoigner notre gratitude à notre honorable président, M. Du Mortier, et à nos confrères, MM. Crépin, Cogniaux, Martinis, Strail et Dandois, à l'obligeance desquels nous avons eu maintes fois recours. Que M. Morren, qui nous a si généreusement permis de consulter sa riche bibliothèque et ses collections, veuille bien aussi agréer nos sincères remercîments.

Visé, le 4 décembre 1868.

Thalictrum minus L. ? — Collines calcaires et peu boisées de la Montagne-St-Pierre à Lannaye (Lb.). — Abondant. (A. Hardy et E. Marchal.)

Obs. — La détermination, l'identification des formes de la section du *T. minus,* comme nous le disent MM. Du Mortier, Crépin, Morren, Strail et Thielens, à qui nous avons soumis la difficulté, est des plus embarrassantes. Il faudrait posséder des échantillons authentiques de toutes les espèces de cette section. Remarquons que pour être le *T. minus* de Linné, la plante devrait être pourvue de stolons, ce qui paraît lui faire défaut, car depuis deux ans que nous l'étudions, à toutes les phases de sa végétation et sur des centaines d'individus, nous pouvons certifier que nous n'en avons jamais observé la moindre trace (1).

---

(1) M. l'abbé Strail consigne dans son rapport ce qui suit : « Depuis l'année dernière, je cultive le *Thalictrum* de la Montagne-St-Pierre, et bien que les trois touffes que je possède de cette espèce soient plantées dans un terrain très-convenable au développement des rhizomes, je viens de constater que la souche est bien cespiteuse, sans stolons, tronquée au sommet et offrant là des bourgeons dressés à côté des restes presque détruits des tiges de l'année précédente.

La position géologique de la station nous semble ne pas devoir être pris en considération, car, pour Thurmann, le *T. minus* L. est une espèce xérophile des roches dysgéogènes. En Lorraine, elle croît dans les terrains jurassiques. M. Lecoq la donne comme espèce des calcaires, ainsi que MM. Lloyd, Schnizlein et Frickhinger.

M. Franquinet, le savant cryptogamiste de Maestricht, nous l'a appelé *T. divaricatum.*

Quant à nous, et c'est aussi l'opinion de notre confrère et ami M. Cogniaux, cette forme semble se rapprocher beaucoup du *T. majus* Jacq. D'ailleurs nous nous offrons de la procurer à ceux de nos confrères qui désireraient l'étudier.

Anemone ranunculoides L. — Prairies le long de la Berwinne à Mouland (H.); haies humides vis-à-vis du moulin d'Aubin-Neufchâteau et bosquets près du château Dodémont (M.). — Abondant.

Anemone ranunculoides var. β **pedicellis geminis** Lej. — Avec le précédent, mais plus rare.

Myosurus minimus L. — Abondant dans les moissons. — Ferme du Temple à Visé, à Berneau (H. et M.); Sarolay, Mouland (M.).

Ranunculus divaricatus Schrk. — Mares le long du canal à Haccourt et Oupeye (H. et M.). — Abondant.

Ranunculus aquatilis L. var. **submersus.** — Mares à Lannaye (Lb.). — Assez abondant (M.).

Ranunculus aquatilis L. var. **peltatus.** — Mares à Lixhe et à Lorette (Visé). — Assez abondant (H. et M.).

Ranunculus sceleratus L. — Bords d'une mare à Aubin-Neufchâteau; fossés à Herstal, Lixhe et Wonck (Lb.). — Peu abondant (H. et M.).

Helleborus foetidus L. — Bois à Altembroeck. — Très-rare (H. et M.).

Nigella arvensis L. — Nous en avons trouvé quelques pieds à Devant-le-Pont (H. et M.). Probablement subspontané. Déjà indiqué dans la vallée de la Meuse aux environs de Maestricht par Lejeune (*Compend.*, II, 191) et revu depuis par M. Malaise.

Aquilegia vulgaris L. — Assez répandu dans les bois de la Montagne-St-Pierre; rare sur les rochers schisteux à Cheratte (H. et M.); assez abondant dans un bois à Fouron-le-Comte (M.).

Aconitum lycoctonum L. — Dans les bois derrière Castert à la Montagne-St-Pierre (Dumoulin).

Berberis vulgaris L. — Abondant à la Montagne-St-Pierre à Lannaye et Petit-Lannaye; haies à Berneau (H. et M.); bois à Cannes (H.).

Epimedium alpinum L. — Bois derrière Altembroeck. — Rare. — Probablement introduit (M.).

Saponaria officinalis L. — Abondant dans la vallée de la Meuse de Liége à Maestricht (H. et M.).

Silene nutans L. — Commun dans les bois de la Montagne-St-Pierre à Lixhe, Lannaye et Petit-Lannaye (H. et M.).

Silene Armeria L. — Quelques pieds le long du chemin de fer entre Visé et Mouland (M.).

Sagina procumbens L. var. **intermedia** Martinis. — Peu abondant le long du chemin de halage à Basse-Hermalle (H. et M.). — Diffère du type par ses sépales appliqués sur la capsule avant et après la déhiscence.

Stellaria nemorum L. — Très-abondant dans la vallée de la Berwinne de Mortroux au Val-Dieu (H. et M.); bords d'un ruisseau à Argenteau (M.).

Stellaria uliginosa Murr. — Assez abondant dans les ruisseaux vers le Val-Dieu (H. et M.); Argenteau (M.).

Cerastium semidecandrum L. — Lieux arides de la Montagne-St-Pierre à Lannaye. — Peu abondant (M.).

Cerastium quaternellum Fenzl. — Pelouses vers Dalhem. — Assez rare (M.).

Cerastium repens L. — Semble naturalisé sur quelques murs à Visé (H.).

Oxalis stricta L. — Commun partout (H. et M.).

Impatiens Noli-tangere L. — Abonde le long de la Berwinne de Mouland au Val-Dieu (H. et M.); ruisseau d'Argenteau (M.).

Geranium pratense L. — Rare le long de la Meuse à Visé (H. et M.); Hermalle (H.).

Geranium sanguineum L. — Dans le bois à proximité du château de Castert sur la Montagne-St-Pierre (Dum.).

Malva moschata L. var. **laciniata.** — Une touffe le long de la Meuse à Cheratte (H. et M.).

Polygala comosa Schk. — Pelouses vers Dalhem. — Peu abondant (M.).

Hypericum quadrangulum L. — Assez abondant dans les haies vers Dalhem (H. et M.); Sarolay (M.); Naivagne (H.).

Hypericum montanum L. — Bois à Lixhe, Lannaye et Petit-Lannaye. — Assez abondant (M.).

Pyrola minor L. — Peu abondant dans le bois d'Argenteau (M.); quelques pieds avaient autrefois été observés à la même station par M. Bergeron.

Reseda lutea L. — Répandu dans la vallée de la Meuse (H. et M.).

Nuphar luteum L. var. **minus.** — Quelques pieds dans la Meuse à Lixhe (H.).

Papaver hybridum L. — Dans les champs près du château de Castert sur la Montagne-St-Pierre (Dum.).

Cheiranthus fruticulosus L. — Naturalisé en abondance sur les murs à Visé, Dalhem, Argenteau et Liége (H. et M.).

Barbarea intermedia Bor. — Jachères au Val-Dieu. — Assez abondant (M.).

Cardamine amara L. — Abondant le long de la Berwinne et de la Vour (H. et M.).

Cardamine hirsuta L. — Lieux humides à Aubin-Neufchâteau et à l'abbaye du Val-Dieu. — Assez abondant (M.).

Cardamine impatiens L. — Abondant le long de la Meuse à Hermalle (H. et M.).

Braya supina Koch. — Signalé à Petit-Lannaye dans le chemin près de la frontière et sur le talus des fossés par M. Dumoulin. — Pas encore observé (H. et M.).

Hesperis matronalis L. — Naturalisé le long de la Berwinne de Berneau à Dalhem (H. et M.).

Brassica nigra L. — Lieux cultivés à Visé. — Ne paraît que subspontané (M.).

Thlaspi perfoliatum L. — Endroits sablonneux a annes, près du château de Castert. — Rare (M.).

Iberis amara L. — Quelques pieds le long de la Meuse à Visé (M.).

Isatis tinctoria L. — Même observation.

Rhamnus cathartica L. — Bois et haies à Lixhe (H. et M); collines boisées à Petit-Lannaye. — Commun (M.).

Genista anglica L. — Bruyères à Hallembaye et Eben (Lb.) (H. et M.); Cannes (H.). — Assez abondant.

Genista pilosa L. — Avec le précédent à Hallembaye (H. et M.).

Ononis spinosa L. — Abondant dans le rayon de la florule. — Nous en avons vu plusieurs touffes à fleurs blanches (H. et M.).

Astragalus glycyphyllus L. — Bosquet à Mouland. — Très-rare (H. et M.).

Melilotus palustris Kit. — Lieux vagues à Devant-le-Pont. — Rare (M.).

Melilotus albus Desr. — Endroits rocailleux à Cheratte. — Assez abondant (H.).

Medicago falcata L. — Lieux incultes à Hermalle. — Très-rare (M.).

Medicago denticulata Willd. — Assez abondant le long des chemins et dans les alluvions de la Meuse à Visé, Lixhe et Hermalle (M.).

Medicago maculata Willd. — Moins répandu que le précédent dans les alluvions de la Meuse à Visé et à Lixhe (M.).

Lathyrus sylvestris L. — Bois à Petit-Lannaye (H. et M.); Lixhe, Warsage et Fouron-le-Comte. — Rare (M.).

Lathyrus Aphaca L. — Abondant dans les moissons à Fouron-St-Pierre et Fouron-le-Comte (H. et M.); Warsage (M.); Eysden (Hollande) (H.); rare dans les rocailles le long de la Meuse à Visé (H. et M.).

Orobus niger L. -- Bois derrière Castert (Dum.).

Coronilla varia L. — Dans le bois derrière le château de Castert sur la Montagne-St-Pierre (Dum.).

Onobrychis viciaefolia Scop. — Collines herbeuses entre Argenteau et Cheratte. — Assez abondant (H. et M.).

Montia rivularis Gmel. — Assez commun dans les fontaines du Val-Dieu (H. et M.).

Herniaria hirsuta L. — Bords d'un chemin dans les calcaires de la Montagne-St-Pierre à Lixhe. — Très-rare (H.).

Sedum sexangulare L. — Assez abondant sur les coteaux de Lixhe (H. et M.).

Cerasus Padus DC. — Rare dans le bois de Sarolay (M) ; assez répandu dans les bois de Cannes (H.).

Fragaria elatior Ehrh. — Bois à Sarolay (H.) ; Petit-Lannaye, près de la frontière. — Peu abondant (M.).

Potentilla recta L. — Chemin de halage à Argenteau. — Rare (H.).

ROSA. — La Montagne-St-Pierre, si souvent citée dans le cours de ce travail, est sans contredit un des points les plus intéressants du bassin de la Meuse, tant par ses belles Orchidées que par ses nombreuses et remarquables formes de *Roses*. Ces dernières ont été tout particulièrement l'objet de mes recherches : j'en ai trouvé sur les rochers calcaires, ainsi que sur les collines de Richelle de très-curieuses, que j'ai soumises à nos confrères, MM. Crépin et Martinis. Je reproduis ci-dessous des descriptions et des observations que ceux-ci ont bien voulu me communiquer (M.).

Rosa tomentosa Sm. — Bois et haies sur la Montagne-St-Pierre à Cannes et à Lixhe ; Aubin-Neufchâteau. — Peu abondant.

Obs. — J'ai rencontré, à la Montagne-St-Pierre, une *Rose* très-voisine de cette espèce et qui, par ses folioles presque *simplement dentées* et ses *sépales persistants* et *redressés*, rappelle beaucoup le *R. intricata* Crép.

Rosa subglobosa Sm. — Colline boisée de la Montagne-St-Pierre à Lixhe. — Rare (M.).

Rosa cuspidata MB. — Bois et rochers. — Cannes et Lixhe, à la Montagne-St-Pierre, Bombaye. — Rare (M.).

Rosa . . . . . . — Arbrisseau plus ou moins élevé. Aiguillons des tiges robustes, dilatés à la base, assez épais, inclinés, à *pointe* longue, subulée, *droite;* ceux des rameaux florifères droits, à pointe légèrement arquée, ordinairement géminés sous les feuilles. Rameaux florifères allon-

gés, à aiguillons nombreux. Feuilles médiocres, ordinairement à trois paires de folioles. Pétioles tomenteux, à glandes peu nombreuses, aiguillonnés (4-5 aiguillons). Stipules glabres en dessus, pubescentes en dessous, ciliées-glanduleuses, *les inférieures glanduleuses en dessous, les supérieures églanduleuses* ou avec quelques glandes éparses sur la face inférieure; oreillettes longuement cuspidées, plus rarement aiguës, dressées ou un peu divergentes. Folioles de dimension moyenne, très-brièvement pétiolulées, ovales-elliptiques, arrondies ou un peu atténuées à la base, aiguës ou cuspidées au sommet, à dents composées-glanduleuses, un peu pubescentes en dessus, à poils courts et apprimés, tomenteuses en dessous, *à côte et à nervures secondaires glanduleuses et à glandes éparses nombreuses, brunâtres, sur le parenchyme interposé entre les nervures secondaires*. Bractées ovales-lancéolées, glabres en dessus, ciliées-glanduleuses, pubescentes en dessous, *églanduleuses* ou présentant quelques très-rares glandes, plus courtes que les pédicelles. Pédicelles longs (17-25 mill.), hispides-glanduleux. Réceptacle fructifère plus ou moins hispide-glanduleux, *globuleux ou subglobuleux* (à la date du 4 août), couronné par les sépales étalés. Sépales assez courts, peu foliacés, pubescents-tomenteux en dessus et sur les bords, hispides-glanduleux sur le dos, les plus longs à une ou deux paires d'appendices petits, à pointe étroite. Fleurs réunies par 2-3. Corolle..... Styles médiocrement velus. Disque plan. Fruit....

Hab. — Montagne-St-Pierre à Lixhe (*Marchal*).

Obs. — Cette plante, qui ne me paraît être au fond qu'une forme du *R. tomentosa* Auct., se rapproche

beaucoup du *R. cuspidata* MB. et doit, je pense, se ranger entre ce type et le *R. dimorpha* Bess., du moins entre les deux formes décrites dans l'ouest de l'Europe sous ces noms. Marschall von Bieberstein assigne à son type des aiguillons recourbés et des réceptacles florifères ovales : ils sont probablement subglobuleux ou ovales-arrondis dans la plante de Lixhe. Trattinnick ajoute que les fruits sont gros et ovales : ils paraissent devoir rester arrondis ou globuleux dans la plante de Lixhe. D'un autre côté, M. Déséglise (*Révision de la section Tomentosa du genre Rosa*, p. 9) attribue à son *R. cuspidata* des stipules glanduleuses en dessous (toutes probablement), des bractées également glanduleuses en dessous et des fruits ovoïdes.

Cette forme, à laquelle j'ai provisoirement donné le nom de *R. intermedia*, a été décrite sur trois échantillons conservés dans l'herbier de M. Armand Thielens (*F. Crépin*).

Rosa rubiginosa L. — Bois, haies et endroits pierreux. — Très abondant à la Montagne-St-Pierre; ailleurs assez rare (M.).

Obs. — Plusieurs formes de ce type croissent sur les calcaires de la Montagne-St-Pierre. J'ai observé sur *le même* individu des réceptacles florifères entièrement hérissés de soies, pour la plupart glanduleuses, et d'autres tout à fait lisses; certains pieds m'ont offert des sépales persistants, dressés, sans toutefois réunir les autres caractères attribués au *R. comosa* Ripart.

Rosa echinocarpa Ripart. — Bord du chemin de Lannaye à Emael (Lb.) (M.).

Rosa dimorphacantha A. Mrt. — Aiguillons *inégaux,* les uns robustes, crochus, les autres presque droits, ou droits, grêles, plus ou moins sétacés, très-nombreux. *Styles presque glabres.*

Hab. — Rochers à Richelle, dans la province de Liége (*Marchal,* 1868).

Obs. — Cette plante constitue-t-elle bien une espèce ? Pour le genre *Rosa,* il me paraît prudent de laisser de côté, du moins pour le moment, la question de l'espèce, qui, dans l'état actuel de la science, ne peut se résoudre que très-arbitrairement. Envisageant les choses à ce point de vue, je ne puis voir aujourd'hui dans ce genre qu'une multitude de formes plus ou moins bien caractérisées et souvent très-affines, formes qui toutes doivent être décrites. Quand l'inventaire général sera fait, alors seulement on pourra procéder au triage et rechercher quelles peuvent être les espèces véritables.

C'est pourquoi j'ai cru devoir décrire et nommer la plante trouvée par M. Marchal, d'autant plus qu'elle présente des caractères de valeur au moins égale à ceux des nouvelles formes récemment décrites.

Arbrisseau touffu, rameux. Tiges à aiguillons *nombreux, inégaux,* les uns robustes, crochus, dilatés à la base, les autres presque droits ou droits, *grêles,* plus ou moins *sétacés,* très-nombreux. *Pétioles* pubescents-glanduleux, aiguillonnés en dessous. *Folioles* 5-7, *ovales-elliptiques, arrondies* ou *rétrécies* à la base, *glabres* en dessus, *velues* et *glanduleuses* en dessous, surtout sur les nervures, *doublement dentées. Stipules* étroites, *glabres,* un peu *glanduleuses* en dessous et sur les bords ; oreillettes aiguës, divergentes. *Pédicelles* souvent *solitaires,* hispides-glanduleux, munis à leur base de petites *bractées* ovales-acuminées, *glabres,* un peu glanduleuses en dessous, ciliées-glanduleuses aux bords. *Fruit* (encore vert) *ovoïde-arrondi,* hérissé de soies spinuliformes et glanduleuses. *Sépales* non persistants. *Styles presque glabres. Fleurs....*

Cette forme, par ses styles glabrescents et la forme de ses folioles, semble devoir se ranger dans la tribu des *Micranthae* Crép.; mais d'un autre côté le mélange de deux sortes d'aiguillons est un caractère propre aux formes de la tribu des *Suavifoliae* Crép. Je me réserve de faire une étude approfondie de cette Rose dès que j'aurai reçu des spécimens en fleurs et en fruits mûrs. Alors je ferai ressortir amplement les différences qui la séparent des formes voisines (*A. Martinis*).

Rosa micrantha Déségl. — Lisière des bois et rochers de la Montagne-St-Pierre ; rochers à Richelle (M.).

Rosa permixta Déségl. — Bois de la Montagne-St-Pierre à Lixhe. — Assez rare (M.).

Rosa septicola Déségl. — Croît avec le précédent. — Très-rare (M.).

Rosa tomentella Lem. — Haies, lieux arides et rochers. — Visé, Lixhe, Mouland, Bombaye, Mortroux et Hermalle-sous-Argenteaux. — Assez abondant (M.).

Rosa tomentella var. β **corymbosa** Crép. — Il en existe un buisson élevé dans une haie à Hermalle-sous-Argenteau (M.).

Rosa dumetorum Thuill. — Bois et haies. — Montagne-St-Pierre à Petit-Lannaye (Lb.); Jupille. — Peu abondant (M.).

Rosa urbica Lem. — Haies à Lannaye, Richelle et Bombaye. — Assez rare (M.).

Rosa canina L. — Un peu partout (M.).

Rosa sphaerica Gren. — Bois de la Montagne-St-Pierre à Lixhe. — Rare (M.).

Rosa dumalis Bechst. — Abonde dans les bois et les haies. — Type très-variable. La variété *à jeunes rameaux purpurins* se rencontre à la Montagne-St-Pierre à Petit-Lannaye (Lb.) (M.).

Rosa Reuteri God. *Fl. Jur.*, 208 et 218; Gren. *Fl. jur.*, 238; *R. Crepiniana* Déségl. in Baker *Rev. of the Brit. Ros.*, 28; Dmrt. *Mon. Ros. Belg.*, 62; *R. monticola* a *Reuteri* Rap. *Guid. Cant. Vaud,* éd. 2, 194.

Arbrisseau plus ou moins élevé, à jeunes rameaux assez souvent violacés et glaucescents. Aiguillons des tiges et des branches nombreux, largement dilatés à la base, fortement crochus; ceux des rameaux florifères plus ou moins nombreux, assez grêles, crochus. Rameaux florifères plus ou moins grêles et allongés. Feuilles de grandeur variable, à 2-3 paires de folioles. Pétioles aiguillonnés, glabres ou légèrement velus en dessus, églanduleux ou présentant quelques glandes stipitées. Stipules glabres, ciliées-glanduleuses, celles des rameaux florifères *dilatées,* même ordinairement les inférieures, les supérieures *très-larges,* allongées, *cachant les pédicelles et embrassant la base du fruit;* oreillettes *larges,* brièvement ou assez longuement aiguës ou cuspidées, *dressées,* rarement un peu divergentes, à bord externe ordinairement en retraite. Folioles glabres, glaucescentes en dessous, ovales-elliptiques, rarement ovales-suborbiculaires, plus ou moins atténuées à la base, aiguës au sommet, ou cuspidées, ou subobtuses, ordinairement simplement dentées, à dents égales ou inégales, quelques-unes chargées d'un denticule accessoire, plus rarement régulièrement ou obscurément doublement dentées, à dents égales ou inégales, à denticules accessoires terminés par une glande, à côte inerme, églanduleuse ou un peu aiguillonnée ou un peu glanduleuse. Bractées ovales-lancéolées, ordinairement larges, cachant les pédicelles, les égalant, les dépassant et même égalant le fruit, glabres, ciliées-glanduleuses. Fleurs ordinairement solitaires, plus

rarement réunies par 2-4. Pédicelles ordinairement *très-courts* (5-8 mill.), rarement allongés, *cachés par les stipules florales ou par les bractées,* glabres et ordinairement lisses. Réceptacle ovoïde ou subglobuleux, lisse. Sépales plus ou moins allongés, médiocrement pubescents-tomenteux en dessus et sur les bords en dessous, à bords présentant quelques glandes stipitées, à dos églanduleux, à pointe plus ou moins élargie, trois d'entre eux appendiculés, à appendices 1-7, étroits, entiers, parfois dentés. Corolle ordinairement d'un rose vif, médiocre ou assez grande, égalant ou dépassant les sépales. Styles velus. Disque plan. Fruit ovoïde, élargi ou atténué à la base, ou subglobuleux, médiocre ou assez gros, d'un rouge orangé, devenant pulpeux avant le gel, ordinairement *couronné jusqu'à complète maturité par les sépales relevés, étalés ou dressés plus ou moins connivents,* à la fin caducs.

Var. α *genuina* Gren. loc. cit., 239; ***R.*** *Crepiniana* Déségl. pro parte; ***R.*** *monticola* a ***Reuteri*** Rap. loc. cit., 194; Déségl. ***Herb. Ros.,*** n° 63; Bak. ***Herb. Ros.,*** n° 21. — Folioles simplement dentées; pétioles non glanduleux.

Var. β *biserrata* Reut. *Cat.,* 48; ***R.*** *Crepiniana* Déségl. pro parte; ***R.*** *subcristata* Bak. *Rev. of the* ***Brit. Ros.,*** 29; Déségl. ***Herb. Ros.,*** n° 64; Bak. ***Herb. Ros.,*** n° 23. — Folioles plus ou moins doublement dentées; pétioles glanduleux.

Hab. — Les deux variétés existent sur la Montagne-St-Pierre à Lixhe (*Marchal*), et à Han-sur-Lesse, sur une colline élevée dite la *Grande-Tinaimont* (*Crépin*).

Obs. — Quelques caractères assez saillants font reconnaître cette Rose à première vue. Ce sont : 1° les stipules

des rameaux florifères dilatées, 2° des pédicelles très-courts, cachés par les stipules florales ou les bractées, 3° le fruit couronné jusqu'à complète maturité par les sépales redressés.

Il y a plusieurs années, quand j'ai communiqué à M. Déséglise la forme qu'il a nommée *R. Crepiniana,* cet auteur n'appréciait probablement pas encore bien le *R. Reuteri,* qu'il avait rangé dans la section des *Alpinae* (*Essai monographique,* 59, 1861) et c'est peut-être ce qui a été cause d'une nouvelle création. En 1865 (*Observations on the different methods proposed for the classification of the species of the genus Rosa,* in *The Naturalist,* p. 311), il rapporte le *R. Reuteri* à la section des *Caninae* tribu des *Nudae,* mais il tient néanmoins ce type éloigné du *R. Crepiniana,* qu'il comprend également dans cette même tribu. Une année auparavant, M. Baker (*Review of the British Roses,* p. 28) avait décrit le *R. Crepiniana,* qu'il range aussi parmi les *Caninae.* A l'état fructifère, notre *R. Crepiniana* de Belgique ne diffère en rien du *R. Reuteri,* dont je possède d'assez nombreux échantillons provenant de la Suisse et de la Savoie. Reste à savoir quelle est la couleur des pétales. M. Baker n'en parle pas; mais d'après l'échantillon en fleurs de son n° 21, ils semblent avoir été d'un rose assez prononcé. En Suisse et en Savoie, la teinte des pétales du *R. Reuteri* est souvent plus foncée que dans les formes ordinaires du *R. canina;* M. Grenier les dit d'un rose vif. Il reste donc un léger doute sur l'identification des *R. Reuteri* et *R. Crepiniana,* identification que j'estime néanmoins légitime.

Qu'est-ce au fond que le *R. Reuteri?* Est-ce une véritable espèce, une simple variété, ou bien ce nom couvre-t-il plusieurs espèces de la nouvelle école. Pour le moment,

je me garderai d'exprimer une opinion à ce sujet. J'exposerai seulement quelques considérations sur les caractères assignés à ce type.

Quant aux aiguillons, rien ne les distingue bien nettement de ceux des *Caninae* ordinaires.

La teinte violacée parfois répandue sur les tiges, rameaux et autres organes se manifeste parfois dans certaines variétés du *R. canina*.

Les folioles sont variables dans leurs contours et leurs dentelures et pourraient servir à la création de plusieurs variétés ou sous-variétés. Lorsqu'elles sont doublement dentées, les dents ne sont pas aussi composées que dans certaines formes du groupe du *R. dumalis*.

Les stipules sont, en effet, remarquablement dilatées; mais j'ai récolté certaines formes du *R. canina* où elles le sont autant et avec des oreillettes à peu près de même figure et ayant la même direction. Les contours et la direction de la pointe des oreillettes du *R. Reuteri* ne sont pas tout à fait les mêmes dans les diverses plantes que je rapporte à ce type. Dans le *R. Crepiniana* de Belgique et dans les *R. Reuteri* publiés par M. Déséglise, les spécimens de la même espèce recueillis au Salève, en Savoie et à Montbovon, les oreillettes sont comme je les ai décrites, c'est-à-dire à *bord externe plus ou moins fortement en retraite sur la ligne extérieure de la partie adhérente de la stipule,* mais la retraite est nulle ou presque nulle, abstraction faite des stipules les plus supérieures, dans les n°s 21 et 23 de l'*Herbarium* publié par M. Baker, où la pointe est même un peu divergente. Mais il faut remarquer que si les rameaux florifères du *R. Reuteri* sont allongés, les stipules inférieures peuvent être beaucoup plus étroites, à oreillettes à bord externe non en retraite et à pointe plus ou moins divergente.

Les pédicelles sont presque toujours très-courts. Toutefois ils peuvent être plus ou moins allongés; c'est ainsi que sur un *R. Reuteri* du Salève, recueilli par M. Rapin, un pédicelle fructifère (le seul) mesure 15 mill., que deux spécimens en fleurs, récoltés à Montbovon par M. Cottet, ont des pédicelles atteignant 10 à 15 mill., tandis que les pédicelles d'échantillons en fruits qui les accompagnent ne mesurent que 4, 7, 7, 7, 8, 10, 11 mill.

La forme du fruit est variable dans les deux variétés. Le fait de devenir pulpeux avant le gel est assez remarquable et je puis le reconnaître dans les *R. Crepiniana* de Belgique, dans les *R. Reuteri* de Montbovon et de la Savoie, ainsi que dans le *R. subcristata* Baker. Il est facile de le constater sur les échantillons d'herbier recueillis en septembre et octobre, parce que le fruit comprimé pendant la dessiccation laisse apercevoir, par transparence, les akènes qu'il renferme. Cette pulposité précoce est-elle constante dans cette espèce? Je l'ai observée dans diverses formes des groupes des *R. canina* et *dumalis*.

Nous arrivons à un point intéressant, celui de la persistance des sépales sur le fruit pendant la maturation. Dans le *R. Crepiniana* de Han-sur-Lesse, dont je parlais déjà en 1862 (*Notes sur quelques plantes rares et critiques de la Belgique,* fasc. II, 37), à la date du 11 septembre 1861, alors que les fruits étaient mûrs, les sépales, relevés et plus ou moins connivents, étaient encore verts et paraissaient véritablement persistants. Plus tard, se seraient-ils desséchés tout en restant attachés au fruit? Dans les *R. Reuteri* de Montbovon, au 14 septembre 1868, les sépales sont dans le même état que les précédents et il en est également ainsi dans les spécimens du Salève recueillis en septembre et dans le *R. subcristata* Baker du 14 sep-

tembre. Sur les plantes de la Montagne-St-Pierre, récoltées les 8 et 12 octobre, les sépales couronnent le fruit et *y sont fermement attachés, mais ils sont desséchés et brunâtres immédiatement au-dessus du niveau du disque.* Dans le *R. Crepiniana* publié par M. Baker (n° 21), recueilli le 30 septembre, trois fruits sont dénudés et deux autres ne portent que un ou deux sépales adhérents et desséchés. Enfin sur des échantillons du *R. Reuteri* rapportés du Grand Bornand (Haute-Savoie), à la date du 4 octobre 1868, par le Dr Bouvier, les fruits ont, pour la plupart, perdu leurs sépales. J'ai presque tout lieu de croire que les sépales des *R. Reuteri* et *Crepiniana* après avoir été vivants sur fruit jusque vers la fin de la maturation se dessèchent ensuite, puis deviennent caducs et tombent à la fin d'octobre ou en novembre. La persistance n'est pas complète comme dans les *R. pomifera, mollissima, pimpinellifolia, coronata, Sabini,* etc., dont les sépales, comme je l'ai déjà fait remarquer, il y a nombre d'années, *vivent jusqu'à la fin de la vie du fruit,* du moins dans leur partie inférieure, restent fermement adhérents au fruit jusqu'à la destruction de celui-ci. Pour moi, la véritable persistance des sépales sur le fruit, après maturité parfaite, est un caractère, une particularité biologique de la plus haute importance pour la caractéristique des espèces et sur laquelle les observateurs n'insistent pas assez. Cependant depuis que j'ai, en 1862, attiré l'attention sur ce caractère, les auteurs y ont pris plus garde qu'auparavant, mais plusieurs ne le comprennent pas bien et confondent encore la véritable persistance avec la demi-persistance. C'est du reste ce que témoignent certaines descriptions des *R. annesiensis, dimorpha, cinerascens, Andrzeiouski, comosa,* etc., où l'on y dit que le fruit est couronné à maturité par les sépales persistants;

or, dans ces formes, les sépales n'ont qu'une demi-persistance.

M. Rapin, dans son *Guide du botaniste dans le canton de Vaud,* éd. 2, p. 194, dit que le *R. globularis* Franchet est rapporté au *R. Reuteri* par M. Boreau. Si l'identification est fondée, le *R. globularis* viendrait à disparaître et descendrait au rang de simple synonyme. Maintenant il resterait à rechercher si le *R. Reuteri* n'a pas été signalé et décrit avant 1852. Il semblerait assez étrange qu'une forme aussi marquante et qui paraît être largement distribuée en Europe n'ait pas attiré l'attention des anciens monographes.

J'aurai à reparler longuement du *R. Reuteri* et des formes voisines, lorsqu'il s'agira de discuter la question spécifique dans la petite tribu désignée, dans mon herbier, sous le nom de *Coronatae* (*F. Crépin*).

Rosa repens Scop. — Çà et là dans les endroits ombragés ou humides des bois. — Argenteau, Sarolay, Fouron-le-Comte, et vallée de la Berwinne vers le Val-Dieu (M.) (1).

---

(1) M. Crépin nous a écrit une assez longue lettre concernant la classification des Roses, lettre que je me permettrai de reproduire ici (M.) : « Rochefort, 31 janvier 1869. — Mon cher et honoré confrère. — Dans les « études que je fais en vue d'une Monographie générale du genre *Rosa,* « je suis sans cesse préoccupé de la classification des espèces de ce genre. « Dire que la classification naturelle de celui-ci est extrêmement difficile, « ce n'est rien avancer de neuf. Beaucoup d'essais ont été tentés, essais « plus ou moins heureux et dont je discuterai plus tard les mérites et les « défauts. Je suis encore loin d'être arrivé à trouver un arrangement qui « me satisfasse. En attendant, je vais vous faire part de quelques modifi- « cations que j'ai apportées à la classification de M. Déséglise, selon laquelle « mes Roses sont en partie distribuées. Ces modifications sont provisoires

Crataegus Oxyacantha L. — Observé à Visé un pied très-vigoureux, dont un très-grand nombre de fleurs présentaient 1, 2 et 3 styles bien constitués (H.).

« et nécessitent de nouvelles études; elles ont été établies surtout pour la « facilité de mes recherches et de mes observations.

« Mes **Pimpinellifoliae** ne comprennent que les formes dont les ailes « stipulaires se dilatent brusquement au sommet pour former des oreil- « lettes très-divergentes, étalées, plus ou moins profondément denticulées. « Les espèces de cette section ont pour type le *R. spinosissima.* J'en exclus « le *R. hibernica* qui pourrait bien être une hybride, et le *R. involuta.*

« A côté des *Pimpinellifoliae,* vient se ranger une section que je désigne « sous le nom de **Sabiniae** et comprenant jusqu'ici : *R. Sabini, R. Do-* « *niana, R. involuta, R. coronata, R. sabauda.*

« Vient ensuite une troisième section que j'appelle **Orientales** et ayant « pour type le *R. orientalis.* Elle devra peut-être comprendre : *R. gluti-* « *nosa, R. pulverulenta, R. Heckeliana.*

« Les **Alpinae** ne peuvent comprendre le *R. rubrifolia,* qui doit faire « partie d'un autre groupe.

« La section des **Caninae,** telle qu'elle est constituée par M. Déséglise, « doit être modifiée. Les subdivisions sont artificielles et tiennent éloignées « des formes très-affines. Le *R. Schultzi* n'est pas une canine; il me paraît « être une hybride dans laquelle une pimprenelle a joué un rôle; les « *R. montana, R. glandulosa, R. salaevensis, R. Perrieri,* ne sont point « non plus de vraies canines; le *R. approximata,* avec ses folioles à ner- « vures secondaires glanduleuses, doit se rapprocher des *R. protea,* « *R. pseudo-flexuosa.* D'un autre côté, les *R. Reuteri, R. caballicensis,* « *R. discreta, R. imponens, R. Delasoi, R. falcata,* semblent devoir con- « stituer un petit groupe particulier dans les canines, groupe que j'ai « désigné dans mon herbier sous le nom de **Coronatae.**

« Les *Rubiginosae* trib. i. *glandulosae* Déségl. sont hétérogènes. Les *R. to-* « *mentella* et *R. Blondaeana* sont de vraies canines; le *R. Pugeti, R. pro-* « *tea, R. approximata, R. pseudo-flexuosa,* etc., devront peut-être former « une section particulière et distincte de celles des *Caninae* et *Rubiginosae.* « Dans mon herbier, cette section est désignée sous le nom de **Setulosae.**

« Mes **Rubiginosae** sont provisoirement subdivisées en trois tribus : « a) **Sepiaceae,** ayant pour type le *R. sepium;* b) **Micranthae,** ayant

Epilobium tetragonum L. — Marais à Lixhe, Hermalle et Lannaye. — Assez abondant (H. et M.).

Epilobium obscurum Schreb. — Rare le long du canal à Lixhe (H. et M.).

Oenothera biennis L. — Çà et là le long de la Meuse de Hermalle à Liége (H. et M.); vallée humide à Sarolay (M.); bois d'Argenteau. — Peu abondant (H.).

Myriophyllum verticillatum L. — Abondant dans les mares de Hermalle (H. et M.).

« pour type le *R. micrantha* Sm. non Déségl.; c) **Suavifoliae,** ayant « pour type le *R. rubiginosa* Sm. non Déségl. J'exclus de cette section le « *R. vinacea* Bak. qui rentre dans un groupe artificiel que je désigne sous « le nom de **Trachyphyllae** et qui est formé de canines à nervures « secondaires glanduleuses. J'en exclus également les *R. spinulifolia,* « *R. foetida* et *R. Bakeri.* Je soupçonne le *R. marginata* de ne point faire « partie des *Rubiginosae.*

« Les *Tomentosae* des auteurs sont subdivisées par moi en deux sections « bien distinctes, tant sous le rapport biologique, que sous le rapport mor- « phologique.

« Mes **Tomentosae** comprennent jusqu'ici : *R. tomentosa, R. cuspidata* « auct. an MB.?, *R. dimorpha* auct. an Bess.?, *R. tunoniensis, R. anne-* « *siensis, R. Andrzeiouski* auct. non Bess., *R. subglobosa, R. cinerascens,* « *R. dumosa,* etc.

« Mes **Villosae** comprennent : *R. pomifera, R. recondita, R. Gaudini,* « *R. friburgensis, R. ciliato-petala, R. Grenieri, R. mollissima, R. resinosa,* « *R. minuta, R. Andrzciovi* Stev., *R. Heldreichi, R. etrusca, R. arduen-* « *nensis,* etc.

« Dans le genre *Rosa,* la classification des espèces et formes a une « importance capitale et tous nos efforts doivent tendre à perfectionner le « classement, afin d'arriver à une disposition naturelle. Les sectionnements « artificiels ont entrainé et entraînent encore les botanistes dans des « erreurs, dans de fausses appréciations de formes. Je ne suis pas éloigné « de croire que certains types spécifiques ont des formes, des membres, « répartis dans plusieurs sections ou tribus sous des noms différents.... »

Sanicula europaea L. — Répandu dans les bois.

Eryngium campestre L. — Quelques pieds épars à Lannaye (H. et M.).

Sium latifolium L. — Abondant dans les mares de Lannaye (M.).

Oenanthe aquatica Lmk. — Observé, dans une mare vis-à-vis de Cheratte, une forme remarquable, présentant *quelques folioles à l'involucre* et qui, selon MM. Cogniaux et Devos, semble appartenir à la var. *latifolia* (H.).

Heracleum Sphondylium L. var. **angustifolium**. — Le long de la Berwinne vers le Val-Dieu. — Assez rare (H. et M.).

Cornus mas L. — Rochers calcaires à Bombaye. — Assez commun (M.).

Saxifraga hypnoides L. — Une touffe sur un vieux four à chaux à Souvré (Visé) (H.).

Chrysosplenium oppositifolium L. — Remplit les fontaines à Sarolay, Argenteau et Aubin-Neufchâteau (M.).

Chrysosplenium alternifolium L. — Vallée humide à Aubin-Neufchâteau. — Abondant (M.).

Hottonia palustris L. — Abondant dans les mares de Hermalle (H.); est devenu abondant à Lannaye (M.).

Limnanthemum nymphoides Lmk. — Mares à Lannaye. — Assez commun (M.).

Gentiana Pneumonanthe L. — On nous l'indique à Fouron-St-Pierre.

Gentiana campestris L. — Sur les hauteurs de Lixhe à la Montagne-St-Pierre. — Cette plante, si abondante l'année dernière, se montre cette année rare et chétive, sans doute à cause des chaleurs exceptionnelles de l'été. C'est ainsi qu'à la station de Cannes, nous n'avons pu en récolter un seul pied (H. et M.).

Cuscuta Epithymum Murr. — Parasite sur le *Sarothamnus scoparius* et le *Calluna vulgaris* à Richelle et à la Montagne-St-Pierre. — Assez commun (H. et M.).

Lithospermum officinale L. — Montagne-St-Pierre à Petit-Lannaye et Lixhe. — Peu répandu (H. et M.).

Omphalodes verna Mönch. — Dans les bois de la Montagne-St-Pierre

près de Castert (Dum.). — M. Du Mortier l'y avait déjà observé autrefois en abondance, surtout dans le fond des ravins.

Hyoscyamus agrestis Kit. — Bords des chemins à Cannes (H. et M.); près du château de Castert (M.). — Peu abondant.

Verbascum thapsiforme Schrad. var. **cuspidatum** Schrad. — Quelques pieds à la Montagne-St-Pierre à Hallembaye (M.).

Verbascum Blattaria L. — Lieux incultes à Devant-le-Pont et à Nivelles (Lixhe). — Rare (M.).

Veronica triphylla L. — Moissons près de Castert et à Sarolay (M.); champs à Cannes (H.). — Assez répandu.

Veronica praecox All. — Champs sablonneux de la Montagne-St-Pierre à Lixhe. — Rare (M.).

Limosella aquatica L. — Bords de l'abreuvoir de la ferme du château de Castert (Dum.).

Linaria spuria Mill. — Lieux sablonneux à la Montagne-St-Pierre à Loën (Lixhe); moissons à Eben (Lb.); Lannaye, Naivagne (Visé) (H. et M.); Lixhe et Eysden (Hollande). — Très-abondant (H.).

Pedicularis sylvatica L. — Prairies marécageuses au Val-Dieu. — Abondant (H. et M.).

Rhinanthus major Ehrh. — Lisière d'un bois à Froidmont (Haccourt). — Assez rare (H. et M.).

Rhinanthus Alectorolophus Poll. — Prairies à Hermalle, Fouron-le-Comte et vers Oupeye. — Assez commun (H. et M.).

Utricularia neglecta Lehm. — Mare entre Visé et Hermalle (M.); mares vis-à-vis de la station de Cheratte (H.). — Abondant (1).

Orobanche Rapum Thuill. — Genêtières de la Montagne-St-Pierre à Lixhe, Hallembaye, Houtain-St-Siméon et St-Jean-Sart. — Assez répandu (H. et M.).

---

(1) L'un des rapporteurs, M. Cogniaux, estime que cette dernière station est la même que celle qu'il a signalée en 1864.

Orobanche Epithymum DC.? — Parasite sur la vigne dans un lieu cultivé à Visé. — Quelques pieds.

Orobanche minor Sutt. — Champs de trèfle à Visé, Fouron-le-Comte et Houtain. — Assez rare (H. et M.).

Mentha sylvestris L. — Bords de la Meuse à Visé (H. et M.); mare à Aubin-Neufchâteau. — Rare (M.).

Mentha candicans Crantz. — Quelques touffes à Lixhe (M.).

Mentha viridis L. — Observé quelques pieds à Argenteau d'après les indications de M. Cogniaux.

Mentha gentilis L. — Le long de la Meuse vers Petit-Lannaye (Dum.).

Mentha Pulegium L. — Lieux humides à Loën (Lixhe); prés le long du canal à Lixhe. — Assez rare (H. et M.).

Salvia verticillata L. — C'est par erreur que cette espèce a été signalée comme abondante. Elle n'existe qu'à la station déjà indiquée.

Origanum megastachyum Bor. — Lieux incultes à Visé, Lixhe et Richelle (M.); Froidmont (Haccourt). — Assez répandu (H.).

Calamintha officinalis Mönch. — Montagne-St-Pierre en deçà du château de Castert et le long du canal près de la frontière à Petit-Lannaye (Dum.).

Melissa officinalis L. — Très-abondant dans des lieux rocailleux et incultes à Dalhem (H. et M.); moins répandu à Aubin-Neufchâteau et Hermalle (M.).

Nepeta Cataria L. — Çà et là à Visé, Hermalle et Mouland (H. et M.).

Lamium purpureum L. var. β **albiflorum** Lej. — Haies à Dalhem (H. et M.); Mortroux (M.). — Rare.

Lamium mutabile Dmrt. — Cette plante, assez répandue dans nos environs, se rencontre abondamment dans la vallée du Jœr à Cannes (H.).

Galeopsis angustifolia Ehrh. — Se présente ici sous les variétés *latifolia* et *angustifolia*, cette dernière beaucoup moins abondante (H. et M.).

Galeopsis villosa Huds. — Rare sur les rochers à Mortroux (M.).

Marrubium vulgare L. — Assez rare aux bords des chemins à Visé et Mouland; abonde à Cannes (H. et M.).

Leonurus Cardiaca L. — Çà et là le long des haies et des murs (H. et M.).

Ajuga reptans L. — Se présente à la Montagne-St-Pierre avec la tige *velue sur les quatre faces.*

Campanula rapunculoides L. — Assez commun sur les débris des fortifications à Dalhem (H. et M.).

Campanula latifolia L. — Indiqué à Cannes par Lejeune (*Compend.,* I, 183).

Phyteuma spicatum L. var. **nigrum** Schmidt. — Remplace le type dans les bois de nos environs (H. et M.).

Sambucus racemosa L. — Lieux incultes près de l'abbaye du Val-Dieu (H. et M.); quelques buissons dans le bois de Mortroux (M.).

Lonicera Xylosteum L. — Bosquet à Visé (H.); bois à Aubin-Neufchâteau (M.). — Un pied à chaque station.

Asperula odorata L. — Bois à Fouron-St-Pierre (H. et M.); La Haye (Warsage) et Fouron-le-Comte (M.). — Abondant.

Galium Bocconi All. — Sur la Montagne-St-Pierre en face du château de Cannes (Dum.).

Galium sylvaticum L. — Dans les bois de la Montagne-St-Pierre (Dum.).

Valerianella Auricula DC. — Décombres à Visé. — Rare (M.).

Scabiosa Columbaria L. var. **pumila** Coss. et Germ. — Assez rare dans les pelouses arides de la Montagne-St-Pierre. — Le *S. Succisa* croît dans les mêmes lieux à tige très-courte et uniflore (H. et M.).

Dipsacus pilosus L. — Çà et là le long de la Berwinne de Naivagne au Val-Dieu (H. et M.).

Onopordon Acanthium L. — Bords des chemins. — Haccourt (H. et M.); Basse-Hermalle (M.); Cannes (H.). — Assez rare.

Cirsium lanceolatum Scop. var. **nemorale.** — Montagne-St-Pierre à Lixhe. — Un pied (H. et M.).

Cirsium eriophorum Scop. — Dans les endroits arides de la Montagne-St-Pierre du côté de la Meuse (Dum.).

Centaurea nigra L. — Endroits secs de la Montagne-St-Pierre à Cannes (Dum.).

Centaurea Scabiosa L. — Peu abondant sur quelques coteaux à Eben (H. et M.); commun à Petit-Lannaye (M.).

Centaurea Calcitrapa L. — Assez répandu dans les lieux incultes à Visé, Mouland, Lannaye, Richelle et Berneau (H. et M.); très-abondant à Cannes (H.).

Bidens cernuus L. — Rare le long de la Meuse à Visé et Lixhe (M.).

Pyrethrum Parthenium L. — Rare le long de la Berwinne à Berneau et Aubin-Neufchâteau (M.).

Artemisia Absinthium L. — Très-rare dans un lieu vague entre Visé et Mouland (H. et M.).

Gnaphalium luteo-album L. — Endroits sablonneux et humides à Hallembaye. — Assez rare (M.).

Antennaria dioeca Gärtn. — Bruyères à Hallembaye (H. et M.).

Filago spathulata Presl. — Lieux sablonneux de la Montagne-St-Pierre à Lixhe. — Assez rare (M.).

Pulicaria vulgaris Gärtn. — Abondant dans les alluvions de la Meuse à Naivagne (H. et M.).

Aster.....? — Il croît dans les saules, le long de la Meuse à Naivagne, un *Aster* que nous n'avons pu déterminer. M. Crépin, à qui nous l'avons soumis, nous dit qu'il ne se rapporte à aucune des espèces signalées en Allemagne. Serait-ce un de ces nombreux *Aster* américains, si fréquemment naturalisés dans le centre de l'Europe? (H. et M.)

Doronicum Pardalianches L. — Dans le bois de Castert sur la Montagne-St-Pierre (Dum.).

Senecio sylvaticus L. — Talus des chemins à Aubin-Neufchâteau. — Assez rare (H. et M.).

Senecio viscosus L. — Très-abondant dans la vallée de la Meuse (H. et M.); assez rare le long de la Berwinne à Mortroux (M.).

Senecio paludosus L. — Commun le long de la Meuse à Naivagne (H. et M.).

Arnoseris pusilla Gärtn. — Assez abondant dans les moissons à Cannes (M.).

Lactuca saligna L. — Assez abondant le long de la Meuse à Cheratte, Hermalle et Visé (M.); rare à Lixhe (H.).

Xanthium strumarium L. — Dans les endroits humides d'un pré à Petit-Lannaye (Dum.).

Euxolus viridis L. — Rare dans les décombres à Devant-le-Pont (H. et M.).

Chenopodium Vulvaria L. — Assez rare le long des chemins à Lixhe et Haccourt (H. et M.); Devant-le-Pont (M.).

Chenopodium murale L. — Assez abondant au pied des murs à Visé et à Devant-le-Pont (M.).

Blitum rubrum Rchb. — Bords de la Meuse à Lixhe et Visé. — Assez rare (M.).

Blitum Bonus-Henricus Rchb. — Bords des chemins à La Tombe (Bombaye) et au Val-Dieu (H. et M.); Housse (H.). — Assez abondant.

Polygonum Bistorta L. — Assez abondant le long d'une haie humide à Richelle (H.).

Polygonum dumetorum L. — Assez commun dans les bois de la Montagne-St-Pierre à Petit-Lannaye (H. et M.).

Parietaria officinalis L. — Rare dans des lieux incultes à Lannaye (M.).

Hippuris vulgaris L. — Très-rare dans les mares à Hermalle (M.).

Callitriche obtusangula Le Gall. — Assez commun dans les mares à Hermalle (M.). — Plante nouvelle pour cette zone.

Callitriche verna L. — Une forme à feuilles *toutes linéaires* et très-allongées existe en abondance dans une mare à Lorette (Visé) (H.).

Ceratophyllum demersum L. — Mares entre Oupeye et Hermalle, Lannaye (M.); Hermalle (H. et M.). — Commun.

Salix triandra L. — Rare le long de la Meuse à Naivagne (M.).

Salix Seringeana Gaud. — Rare dans un bois humide à Richelle (H.).

Obs. — Il existe dans une vallée humide du bois de Sarolay plusieurs pieds d'un *Salix* appartenant à la section des *Capreae,* mais présentant les *filets des étamines soudés jusqu'au milieu,* comme dans le *Salix rubra* Huds. (M.).

Sagittaria sagittifolia L. — Abondant dans les mares à Hermalle et Aubin-Neufchâteau (H. et M.).

Ornithogalum umbellatum L. — Champs à la Montagne-St-Pierre, Mouland et Fouron-le-Comte (M.); Eysden (Hollande) (H.). — Très-abondant.

Gagea sylvatica Loudon. — Prairies le long de la Berwinne à Bombaye. — Assez rare (M.).

Gagea arvensis Schult. — Un pied dans une haie le long du chemin de fer à Visé (H. et M.).

Allium ursinum L. — Abondant à Aubin-Neufchâteau et à Petit-Lannaye (M.); Argenteau (H. et M.).

Asparagus officinalis L. — Çà et là dans les endroits escarpés de la Montagne-St-Pierre (H. et M.).

Majanthemum bifolium DC. — Bois. — Fouron-le-Comte (H. et M.); Warsage et Argenteau (M.); Petit-Lannaye (H.). — Assez répandu.

Paris quadrifolia L. — Çà et là dans les bois de nos environs (H. et M.).

Aceras anthropophora R. Br. — Bois de la Montagne-St-Pierre, sur la limite du territoire belge (Dum.). — M. Dumoulin nous dit que cette espèce est devenue très-rare.

Orchis ustulata L. — Assez rare dans une prairie sèche à Nivelles (Lixhe); très-rare dans un pré montueux entre Bombaye et Dalhem (M.).

Orchis purpurea Huds. — Assez abondant dans les bois à Altembroeck et à Fouron-St-Pierre (M.).

Orchis militaris L. var. **stenoloba.** — Observé un pied croissant avec le type à la Montagne-St-Pierre (M.).

Orchis coriophora L. — Croît avec l'*Orchis ustulata* à Nivelles (Lixhe). — Très-rare (M.).

Orchis majalis Rchb. — Prés humides vers Cannes (Dum.).

Orchis Morio L. var. **albiflora.** — Prairies entre Bombaye et Dalhem (H.); Aubin-Neufchâteau (H. et M.). — Très-rare.

Ophrys muscifera Huds. — Assez rare sur la Montagne-St-Pierre à Petit-Lannaye (H.).

Gymnadenia conopsea R. Br. — Rare sur la Montagne-St-Pierre à Emael (Lb.) (H. et M.).

Gymnadenia viridis Rich. — Très-abondant dans un pré montueux entre Bombaye et Dalhem (H.).

Platanthera bifolia Rchb. — Assez rare dans les bois à Fouron-le-Comte (H. et M.).

Platanthera montana Schmidt. — Commun dans les bois des environs (H. et M.).

Cephalanthera grandiflora Babingt. — Montagne-St-Pierre dans le bois de Castert (Dum.).

Epipactis atrorubens Hoffm. — Montagne-St-Pierre à Petit-Lannaye (M.).

Neottia ovata Bluff. et Fing. — Commun dans les bois et quelques prairies (H. et M.).

Neottia Nidus-avis Rich. — Rare dans les bois de la Montagne-St-Pierre à Petit-Lannaye (H. et M.); bois d'Altembroeck où il croît en abondance avec les *Orchis purpurea* et *Cephalanthera grandiflora* (M.).

Spiranthes spiralis C. Koch. — Vu en abondance à la station de Cannes indiquée par M. Dumoulin (H. et M.).

Elodea canadensis Rich. — Remplit les mares à Hermalle (H. et M.); assez rare dans la Meuse à Visé et les mares à Lannaye (M.).

Potamogeton lucens L. — Commun dans les mares à Hermalle (H. et M.).

Potamogeton compressus L. — Avec le précédent, mais beaucoup plus rare (H. et M.).

Potamogeton obtusifolius M. et K. — Mares entre Oupeye et Hermalle. — Rare (M.).

Potamogeton mucronatus Schrad. — Mares. — Hermalle et Lannaye. — Assez rare. — Pas observé en fructification (M.).

Potamogeton pusillus L. — Assez commun dans les mares à Aubin-Neufchâteau, Hermalle et Petit-Lannaye. — Se présente avec des feuilles tantôt *assez larges,* tantôt *très-étroites* (M.).

Potamogeton pectinatus L. — Dans le Jaer depuis Bassenge jusqu'à Emael (Lb.) (H. et M.).

Zannichellia palustris L. — Assez commun dans les mares à Petit-Lannaye (M.).

Lemna trisulca L. — Ruisseau à Petit-Lannaye (H.); entre Oupeye et Hermalle (M.). — Très-abondant.

Lemna polyrrhiza L. — Près de la ferme Cromwez à Bombaye (M.); Lannaye (H. et M.). — Commun.

Acorus Calamus L. — Assez abondant le long de la Meuse à Naivagne (M.).

Typha angustifolia L. — Assez commun à Lannaye (H. et M.).

Luzula sylvatica Gaud. — Partout et très-abondant par places (H. et M.).

Luzula nemorosa Poll. — Même observation.

Luzula congesta Lej. — Peu abondant dans les bois à Argenteau (M.).

Carex paniculata L. — Assez commun dans des prairies marécageuses à Lixhe et Aubin-Neufchâteau (H. et M.); assez rare à Altembroeck (M.).

Carex paniculata var. **simplicior** Anderss. — Quelques touffes dans une tourbière à Visé (H. et M.).

Carex pendula Huds. — Vallée humide à Argenteau, Sarolay et Aubin-Neufchâteau. — Abondant (M.).

Carex strigosa Huds. — Abondant dans une vallée humide du bois de Sarolay (H. et M.); assez rare à Housse et Argenteau (H.).

Carex pilulifera L. — Assez abondant dans des bruyères à Warsage (M.); Bombaye (H.).

Carex digitata L. — Rare dans le bois d'Argenteau; répandu sur la Montagne-St-Pierre (M.).

Carex digitata var. **intermedia** Crép. — Montagne-St-Pierre à Petit-Lannaye. — Rare (M.).

Carex fulva Good. — Peu abondant dans une prairie derrière Fouron-St-Pierre (M.).

Carex distans L. — Rare dans le fossé d'un marais tourbeux à Visé (M.).

Carex rostrata With. — Marais à Altembroeck. — Commun (M.).

Carex vesicaria L. — Un peu partout (H. et M.).

Carex riparia Curt. — Mares le long du canal à Haccourt et dans la tourbière de Visé. — Assez rare (M.).

Scirpus pauciflorus Lightf. — Dans les prés humides près de Cannes (Dum.).

Scirpus Tabernaemontani Gmel. — Tourbière de Visé. — Rare (M.).

Eriophorum latifolium Hoppe. — Commun dans un marais tourbeux derrière Fouron-le-Comte (H. et M.).

Cyperus fuscus L. — Alluvions des bords de la Berwinne à Bombaye. — Rare (M.).

Leersia oryzoides Sw. — Bords des mares à Hermalle. — Commun (M.).

Oplismenus Crus-galli Kunth. — Vallée de la Meuse à Visé (H. et M.); Lixhe (M.). — Rare.

Oplismenus Crus-galli var. **aristata**. — Abondant le long des mares au-delà de Hermalle (H.).

Digitaria linearis Krocker. — Peu abondant dans les champs sablonneux de la Montagne-St-Pierre à Lixhe (M.).

Setaria verticillata P. Beauv. — Lieux incultes à Hermalle et Herstal. — Assez rare (M.).

Setaria glauca P. Beauv. — Champs à Emael (Lb.). — Assez répandu (H. et M.).

Alopecurus geniculatus L. — Commun dans une prairie fraîche à Lannaye (M.).

Alopecurus fulvus Sm. — Herstal (Cogniaux).

Phleum praecox Jord. — Rare dans un lieu inculte à Lannaye (M.).

Phleum nodosum L. — Commun dans des lieux vagues à Lannaye (H.).

Aera praecox L. — Champs sablonneux à Cannes, Aubin-Neufchâteau, Richelle et à la Montagne-St-Pierre. — Commun (M.).

Aera multiculmis Dmrt. — Champs sablonneux à Cannes. — Assez abondant (M.).

Deschampsia caespitosa P. Beauv. var. **setifolia** Koch. — Rare dans des rocailles à Hermalle (M.).

Avena strigosa Schreb. — Moissons à Richelle. — Assez commun (M.).

Avena fatua L. — Commun dans les moissons à Mouland (M.).

Koeleria cristata Pers. var. **gracilis**. — Pelouses à Lannaye et Petit-Lannaye (M.) ; Eben (Lb.). — Assez rare (H. et M.).

Melica nutans L. — Assez commun dans les bois de Cheratte (H. et M.).

Poa sylvatica Vill. — Commun dans les bois d'Argenteau (M.).

Poa nemoralis L. var. **firmula** Coss. et Germ. — Lisière d'un bois à Argenteau. — Assez commun (M.).

Bromus erectus Huds. — Très-abondant dans une clairière sur la Montagne-St-Pierre à Petit-Lannaye (M.).

Bromus inermis Leyss. — Lieux herbeux à Liége. — Assez rare (H.).

Bromus nitidus Dmrt. — Rare dans les moissons à Lixhe (M.).

Festuca elatior L. var. **pseudo-loliacea** Fries. — Marais tourbeux à Visé et Herstal. — Assez commun (M.).

Festuca loliacea Curt. — Avec le précédent à Visé. — Rare (M.).

Festuca sylvatica Vill. — Bois à Aubin-Neufchâteau et vers le Val-Dieu. — Assez commun (M.).

Brachypodium pinnatum P. Beauv. — Montagne-St-Pierre à Petit-Lannaye (M.) ; Emael (Lb.) (Limite de la zone argilo-sablonneuse.) (H. et M.); Froidmont (Haccourt) (H.). — Commun.

Lolium perenne L. var. **cristatum**. — Rare le long d'un chemin à Aubin-Neufchâteau (H. et M.):

Lolium multiflorum Lmk. — Quelques pieds dans les rocailles de la Meuse à Visé (H. et M.).

Lolium temulentum L. var. **macrochaetum** Al. Br. — Commun dans les moissons à Bombaye et à Berneau (M.); très-rare à Eben (Lb.) (H. et M.).

Lolium arvense With. — Moissons à Lixhe et Devant-le-Pont. — Assez rare (M.).

Nardus stricta L. — Lieux arides à Mortroux, Lixhe, Aubin-Neufchâteau et à la Montagne-St-Pierre (M.); Eben (Lb.) (H. et M). — Commun.

Polypodium Phegopteris L. — Assez rare dans les bois à Charneux (H. et M.).

Polypodium Dryopteris L. — Assez abondant dans les bois à Aubin-Neufchâteau (M.).

Polypodium Robertianum Hoffm. — Montagne-St-Pierre à Lixhe. — Peu abondant (M.).

Blechnum Spicant L. — Çà et là dans les bois (H. et M.).

Scolopendrium officinale Sm. — Fentes des rochers à la Montagne-St-Pierre (Dum.).

Asplenium Adianthum-nigrum L. — Assez abondant sur les rochers schisteux au-delà de Cheratte (H.); Mortroux (M.).

Polystichum montanum Roth. — Très-rare sur un mur à Liége (H. et M.).

Polystichum dilatatum Sw. — Assez rare dans un bois à Argenteau (H. et M.); Mouland (M.).

Aspidium lobatum Sw. — Bois à Argenteau (H. et M.); Aubin-Neufchâteau et Petit-Lannaye (M.). — Assez répandu.

Botrychium Lunaria Sw. — Montagne-St-Pierre à Cannes (Dum.).

Salvinia natans All. — Fossés le long du chemin de Cannes. — Trouvé récemment par M. Jacques, botaniste, à Maestricht.

Lycopodium clavatum L. — Colline aride à Mortroux (Cogniaux).

Equisetum maximum Lmk. — Abondant dans un lieu marécageux à Altembroeck (M.).

Chara hispida L. — Fossé dans un marais tourbeux à Visé. — Assez rare (M.)

Chara fragilis Desv. — Remplit un ruisseau fangeux à Lannaye (H.).

Plantes rares observées en dehors du rayon de cette Florule.

Melilotus albus Desr. — Bords des chemins à Sivry. — Quelques touffes (H.).

Orobus tenuifolius Roth. — Lisière d'un bois à Chaudfontaine (H. et M.) ; entre Spa et Polleur (H.). — Assez abondant.

Herniaria hirsuta L. — Nous l'avons trouvé à Magnée avec M. Strail.

Rosa pimpinellifolia Mult. auct. — Colline aride à Verviers. — Assez abondant (H.).

Rosa cinnamomea L. — Bords d'un étang à Maffles (Ht). — Deux buissons (M.).

Rosa septicola Déségl. — Sur les rochers escarpés de la vallée de l'Ourthe en dessous du château de Brialmont. — Rare (M.).

Rosa urbica Lem. — Rocailles au bord de la Vesdre à Goé. — Rare (M.).

Sanguisorba officinalis L. — Prairie fraîche à Tilff. — Assez rare (M.).

Helosciadium inundatum Koch. — Nouvelles stations à Montbliart (H.).

Helosciadium inundatum var. **terrestre** H. Müller. — Mares à Sautin (Sivry). — Assez commun (H.).

Anagallis tenella L. — Prairie tourbeuse à Gellick (Lb.). — Abondant (M.).

Verbascum Blattaria L. var. γ **corolla alba** Lej. — Lieux incultes à Wodecq (Ht). — Assez rare (M.).

Euphrasia ericetorum Jord. — Lieux arides vers Frasnes. — Assez rare (M.).

Utricularia minor L. — Mares entre Reckheim et Neer-Haeren (Lb.). — Assez rare (M.).

Mentha dulcissima Dmrt. — Bord de la Dendre à Ath; Silly. — Assez abondant (M.).

Mentha viridis L. — Lieux incultes entre Tournay et Vaulx. — Assez abondant (M.).

Valerianella carinata Lois. — Quelques pieds sur le talus du chemin de fer à Fraipont (M.).

Chenopodium glaucum L. — Près d'une vieille forge à Montbliart, en compagnie du *Blitum rubrum* Rchb. — Assez abondant (M.).

Polygonum minus Huds. — Lieux humides d'un bois à Hellebecq (Ht). En compagnie de cette plante, croissait, sous les buissons, le *Poa nemoralis vulgaris spongifera* Gaud. (M.).

Gagea arvensis Schult. — Il existe des centaines de pieds de cette plante dans les champs de blé à Lanaeken (M.).

Elodea canadensis Rich. — Dans la Meuse à Mechelen-sur-Meuse. — Rare (M.).

Potamogeton acutifolius Link. — Abondant dans l'étang du village de Rance (H.).

Avena fatua L. — En septembre dernier, j'ai récolté, sur le bord d'un champ de pommes de terre à Frasnes-lez-Buissenal, quelques pieds de la variété remarquable mentionnée par M. Crépin dans un travail intitulé : *Revue des Graminées,* etc., *Bull.,* VI, p. 397, et qu'il dit être voisine de l'*A. intermedia* de Lindgren. Elle différait notablement du type par ses glumelles et son rachis chargés de poils peu abondants, courts, soyeux et blanchâtres (M.).

Aspidium Pseudo-lonchitis Dmrt. — Observé une touffe de cette plante, en apparence si voisine de l'*A. Lonchitis,* sur un rocher ombragé à Fraipont (M.).